

Troisième séance du Séminaire sur l'enseignement de la grammaire (2021-22)

Faire (faire) de la grammaire en FLE : à propos de quelques pratiques de classes et de leur mise en œuvre

- le **mercredi 27 avril – 14 à 17h**
- à l'**université de Mons**, bâtiment principal de la FTI-EII, Salle polyvalente, avenue Maistriau, 13 à 7000 Mons

Cette séance est organisée en collaboration avec l'**Association belge des professeurs de français** (<https://www.abpf.be>).

L'accueil des participants se fait dès 13h30 (café).

Interventions

- 14h-14h45

De l'utilité de consulter une grammaire FLE ou apprendre à développer une compétence métalinguistique !

Geneviève Geron

Responsable facultaire des formations continue à l'UCLouvain

professeur de didactique du FLE à l'Henallux

L'enseignement de la grammaire recouvre souvent une part importante du temps consacré à l'apprentissage du français tant en langue première (FL1) qu'en français langue étrangère (FLE). En tant que francophone natif, certaines difficultés peuvent surgir lorsqu'il s'agit d'enseigner cette compétence à des allophones. Pétri par notre propre connaissance de la langue, il nous est parfois bien difficile d'explicitier certaines règles même si nous maîtrisons bien notre langue ou de nous défaire de certaines habitudes issues de notre propre apprentissage de la grammaire.

Tout d'abord, nous aborderons succinctement le soubassement théorique de l'enseignement de cette compétence en FLE. Depuis la méthodologie communicative et l'approche actionnelle (CECR), la vision de cette compétence a changé, l'envisageant comme outil linguistique au service d'un objectif discursif et actionnel. Dès lors, l'enseignant doit mettre en place une méthodologie inductive, souvent explicite et spiralaire. Il doit aussi apprendre à développer une compétence métalinguistique et à proposer des réducteurs de complexité.

Ensuite, au départ de trois exemples (imparfait, passé composé et genre des noms), nous identifierons quelques différences dans la manière d'expliquer ou d'envisager ces points linguistiques en FL1 et en FLE.

Enfin, nous épingleons les spécificités des grammaires en FLE à l'aide de nombreux extraits issus de différents ouvrages et illustrerons l'utilité de s'y référer pour enseigner le français à des non-francophones.

• 14h45-15h30

La grammaire *autrement* – Présentation de pratiques de classe

Par Nancy Verhulst

maître de langues principal en FLE

Institut des langues vivantes de l'UCLouvain

Dans cette présentation, nous nous proposons de partir de notre expérience professionnelle, plus particulièrement de celle issue du cours de grammaire destiné aux étudiants de FLE à l'Institut des langues vivantes (ILV, UCLouvain). Dans ce cours, créé en 2015 pour répondre à certains besoins, nous invitons les étudiants à faire de la grammaire *autrement* à travers l'observation de faits de langue qui restent problématiques au niveau B1.

Autrement, pourquoi ?

Parce que l'enseignant invite les étudiants dans un processus cognitif dans lequel ils sont tous acteurs.

Autrement, comment ?

Parce que la méthodologie appliquée est inductive.

Le document déclencheur est, le plus souvent, un corpus de mots en contexte, une vidéo ou une chanson.

Les apprenants explorent un phénomène grammatical par différents biais : la graphie, l'environnement phonétique, l'environnement lexical ou l'usage. Nous veillons à laisser un temps d'observation suffisamment important pour que les apprenants puissent émettre des hypothèses sur le phénomène observé.

La compréhension du fait observé se fait avec les pairs, en différentes étapes : la sensibilisation (prise de conscience ou incarnation), l'observation, la réflexion, la déconstruction, la comparaison, la classification, la conceptualisation, le questionnement, l'application, la vérification, puis l'investissement dans une production orale ou écrite... ensemble ou individuellement.

Ce processus met l'apprenant au cœur de son apprentissage et permet à chacun·e de développer ses propres stratégies et de mieux comprendre le fonctionnement linguistique au moyen et en vue de sa mise en en pratique.

Cette « méthode » (ou manière de faire) sera présentée de manière concrète en explorant deux faits de langues : le pluriel des noms et l'accord des adjectifs en genre et en nombre.

Seront aussi abordés les principes théoriques sur lesquels repose cette pratique, l'objectif étant de (faire) faire de la grammaire en se plaçant du côté de l'apprenant.

• 15h30-15h45

Pause-café

- 15h45-16h30

Quelle formation linguistique et didactique pour les formateurs enseignant le FLE à des adultes migrants dans les milieux associatifs ? Le cas des exercices de conceptualisation

Michel Berré

Université de Mons

Depuis plusieurs années, les « exercices de conceptualisation » – dont la première théorisation est due à Besse (1974 – « Les exercices de conceptualisation ou la réflexion grammaticale au niveau 2 », *Voix et Images du CREDIF*, n° 2, pp. 38-44) – ont trouvé, sous différentes formes, une place dans les manuels et dans les pratiques de classes (du moins dans les discours rendant compte de ces pratiques).

Dans quelles mesures ces activités réflexives sont-elles pertinentes auprès de publics adultes migrants dont il est souvent affirmé qu'ils sont rétifs à ce genre d'approche et/ou que la réflexivité leur serait peu utile compte tenu des finalités pratiques de leur formation ? Il est sans doute facile d'affirmer qu'une technique d'enseignement ne convient pas à certains apprenants, encore convient-il aussi de s'interroger sur les connaissances et compétences qu'elle requiert de la part du formateur/de l'enseignant.

Après avoir défini l'exercice de conceptualisation (en le distinguant des approches inductive et déductive), nous interrogerons plus particulièrement quatre composantes de la formation de l'enseignant : la maîtrise langagière, les connaissances linguistiques, les représentations de l'objet enseigné et la compréhension des techniques d'enseignement (ici les exercices de conceptualisation) – considérées comme nécessaires à la mise en œuvre de ces exercices.

- 16h30-17h Discussion libre

Cette rencontre est organisée par le Service de Didactique des langues et des cultures (DLC), le Service d'Études nordiques (NORD) et le Service de Traductologie et linguistique de corpus (TLC) – sous l'égide de l'Institut Langage.

Présentation générale du Séminaire

L'enjeu du Séminaire est de créer un espace de rencontre entre chercheurs, enseignants et praticiens intéressés par les questions d'enseignement de la grammaire dans différents contextes. L'objectif est de développer des recherches et des pratiques articulant l'enseignement grammatical à des connaissances actualisées en sciences du langage. L'impact de cet enseignement sur les compétences des étudiants ou encore l'analyse des pratiques de classes entrent également dans les préoccupations des responsables du Séminaire.

Les activités du Séminaire s'inscrivent dans une approche contextualisée de l'enseignement grammatical, prenant en considération les caractéristiques du public auquel il s'adresse. Il n'a pas pour fonction d'être l'expression d'une école ou d'un courant linguistiques particuliers.

Dans un premier temps, les activités du Séminaire consisteront à organiser 3 ou 4 rencontres par an, en invitant, sur des thématiques choisies, deux ou trois intervenants, selon le schéma d'une conférence principale et d'exposés plus brefs invitant à la discussion et au débat. À terme, l'objectif est de développer d'autres types de manifestations (colloques, expositions, publications, etc.).

Ce Séminaire est organisé sous la responsabilité scientifique du Service de Didactiques des langues et des cultures (DLC), du Service d'Études nordiques (NORD) et du Service de Traductologie et linguistique de corpus (TLC) de la Faculté de traduction et d'interprétation de l'université de Mons. Les trois Services sont membres de l'Institut de Recherche en Sciences et Technologies du Langage (IRSTL).

Contact

La participation à la journée est gratuite, avec une inscription préalable souhaitée à adresser à michel.berre@umons.ac.be, à gudrun.vanderbauwhede@umons.ac.be, à benedicte.vangysel@umons.ac.be ou à genevieve.geron@uclouvain.be.

Pour tout renseignement complémentaire, n'hésitez pas à contacter les responsables.

Accès: Campus de la plaine de Nimy, bâtiment principal de la FTI-EII, Salle polyvalente (à confirmer), avenue Maistriau, 13 à 7000 Mons.